

Pizza Delight
VOUS LIVRE DU GOUT!
 Livr. SUIZ
 Centre d'études académiques
 Bibliothèque Champlain
 (3)

858-8080


8 délicieuses façons de changer la routine
 -Bouillir et friter-

SUBWAY
Le Défi Subway
SUBWAY

RETS FRAIS ET ECONOMIQUES
 Bouillottes de viande
 Soups de viande frites
 Portions de viande
 Steak
 Salade d'œufs
 B.O.C.T.
 Club Subway
 Steak et fromage
 Portions de poulet grillées

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

GRATUIT

No. 1

Vol. 28

Mars 10 septembre 1997

MONCTON SABLE

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
 UNIVERSITE DE MONCTON
 MONCTON, N.-B. E1A 3E9



Le théâtre selon France Daigle

Un REÉR de choix *Chez nous*

Celebrer dans un REÉR
 de votre culture populaire académique,
 c'est investir dans l'économie
 de votre communauté.
 Donc le choix de votre REÉR,
 ça se fait chez nous!



Centre populaire
 académique

Ensemble, tout est possible.

Sommaire

Nouveau vice-recteur
p.2Odyssée Hamaire
p.4Munition sable
p.11Jeux du Canada
p.13

Le Front

Directrice
Généralive GABEAU-LAVOIERédacteur en chef
Éric DALLAIRERédacteur culturel
Dawn SMITHRédacteur sportif
Francis LESSARDPhotographes
Mathieu LÉGER
Marie LEDUCGraphiste
Ivyne HACHÉReprésentant des ventes
Michel BINNCorrection
Julia CHASSON
Rachel COMEAURévision
Jean-Marie PÉRIE

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes de Centre-est/centre de Québec.
Membres, N.B. 214-927
Téléphone: (514) 674-4726
Sans de dimanche: (514) 663-2111
Téléfax: (514) 660-4113

L'impression est réalisée par Auclair
Presses, C.P. 1100, L'Assommoir, 501, 110
Rue, Québec, Québec, G1R 1A1

Tous les droits réservés. Toute réimpression
sans autorisation est formellement interdite.
Tous droits réservés. Toute réimpression
sans autorisation est formellement interdite.

Dans les textes, l'usage de masculin
a pour seul but d'alléger le texte sans
aucune discrimination. Les données
du journal hebdomadaire hebdomadaire
sont publiées à l'adresse des ventes et
des abonnements.

Le Front se soumet aux responsabilités
des textes publiés. Il n'est pas tenu
responsable de l'opinion des auteurs. Les textes
sont publiés sans garantie de leur
exactitude.

Actualité

Yvon Fontaine, nouveau vice-recteur à l'enseignement et à la recherche

Porteur du flambeau académique de l'Université

François GRAVEL

Yvon Fontaine est un homme de bien, avec une attitude de leader. Desgradiers, le nouveau vice-recteur à l'enseignement et à la recherche de l'Université de Moncton. Il croit que son poste le met dans une position idéale pour prendre la diffusion des intérêts académiques des étudiants.

«Le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche est sans aucun doute celui qui porte le flambeau de l'Université de Moncton. Je crois qu'il est véritablement l'un des centres nerveux de l'Université, lance-t-il d'instinct de jeu.

«Je me dois de bien identifier les priorités du développement de l'Université en termes académiques, à la fois au sein de l'enseignement et de la recherche. C'est un des postes les plus importants de l'Université en termes de gestion et de provision pour l'avenir.»

L'année commence toutefois maintenant, avec l'arrivée en de l'Université de Moncton, afin de mener à bien les dernières. «Je suis président d'un comité préparé afin de placer par le Sénat. Pendant l'année univer-

sitaire, nous allons faire des propositions de réformes», explique-t-il.

M. Fontaine refuse toutefois de préciser quelles réformes seront formulées. «C'est une démarche très importante pour la communauté universitaire. Nous allons prendre le temps de réfléchir à la question», déclare-t-il simplement à ce sujet.



Yvon Fontaine, Vice-Rector

«Yvon Fontaine est devenu un bon porteur pour ses prises de position en faveur des minorités francophones. Il entend bien utiliser son expérience afin d'influencer l'université dans ses prises de position. «Nous sommes au service de la population acadienne et de la

francophonie canadienne. Mes engagements comme personnel ont toujours contribué à la francophonie canadienne», poursuit passionnément Yvon Fontaine à l'Université à développer davantage sa niche en sein de cette francophonie.»

Au chapitre des traits de caractère, le poléologue de l'Université de Moncton a toujours été d'essayer de conserver son trait à un niveau raisonnable. M. Fontaine se joint à cette ligne de pensée. «Il faut limiter autant que possible les augmentations des frais de scolarité», déclare-t-il.

«On a une responsabilité constitutionnelle de conserver les coûts à un niveau raisonnable, tout en rencontrant notre objectif qui est d'offrir une formation universitaire de haute qualité», ajoute-t-il. «Il est toutefois nécessaire d'ajuster le budget de l'université. Je crois qu'il existe un moyen de l'équilibrer jusqu'à un Conseil des gouverneurs, d'essayer de gérer l'université de façon à ce qu'elle présente moins d'impacts négatifs sur la population étudiante.»

M. Fontaine refuse toutefois de révéler le pourcentage qu'il considère comme une hausse raisonnable. «Ce serait arbitraire de ma part de tenter de donner un chiffre précis.

«Je n'ai pas de rigueur absolue à donner»,

«Après la nomination au recteur de M. Fontaine, deux des trois membres du recteur sont originaires de l'Acadie du droit. Le nouveau vice-recteur ne croit pas que cela influencera les importantes décisions que devra prendre prochainement l'université. «Je suis convaincu qu'il y aura un bon mélange de personnes», rétorque-t-il.

«Je ne suis pas de ceux qui croient que, dans un plan d'ajustement, un vice-recteur essaie de protéger ses intérêts au détriment d'une autre. Nous ferons une analyse à l'aide de critères objectifs.»

À l'aide de son premier mandat, Yvon Fontaine a bien entendu plusieurs objectifs qu'il se veut fier de réaliser. Il entend toutefois travailler de concert avec la Fédération des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton. «J'ai reçu une invitation de la Fédération. Nous prévisions nous rencontrer au cours de mois de septembre», lance-t-il en conclusion.

Projet de gazoduc de TransMaritime: les étudiants ont tout à gagner

Janice BARBINEAU

L'Université de Moncton a récemment donné son appui à un projet de gazoduc permettant l'exploitation du gaz naturel à l'île de Sable, en Nouvelle-Écosse, par le biais d'une lettre envoyée par le recteur Jean-Bernard Robichaud au premier ministre de Nouvelle-Brunswick. Suite à la recommandation de Dr Samuel Sami, professeur et chercheur à l'Université de Moncton, l'initiation a donc abouti à approuver le projet de gazoduc de construction TransMaritime.

Selon M. Sami, le projet de TransMaritime offre plusieurs avantages aux francophones de

la province, ainsi qu'aux étudiants. «Quand on compare les bénéfices nets, il s'agit du meilleur projet pour le

Nouveau-Brunswick», a indiqué l'expert en matière d'énergie. Contrairement à l'autre projet proposé à l'Offre national d'énergie, le gazoduc de TransMaritime se dirige vers l'Ouest, en passant par le nord de Nouvelle-Brunswick.

«Pour le Nord, ça représente un marché de travail qui n'existe pas en ce moment. L'accès au gaz naturel favorisera le développement de ces régions,

en plus d'offrir de meilleures possibilités d'affaires», a affirmé Samuel Sami. Il continue en expliquant qu'il s'agit d'une industrie riche, qui offre, entre autres, des emplois de

techniciens présentant des salaires pouvant aller chercher entre 25 et 30 \$/h. Des gens de tous les milieux pourraient également en tirer partie, grâce aux industries connexes.

L'Université de Moncton pourrait également profiter du passage du gaz naturel dans la région, du côté de la recherche, avec le développement de nouvelles applications pour cette ressource, et dans la formation d'étudiants. On peut aussi compter sur la possibilité d'établir un centre d'études à l'Université de Moncton.

Le gaz naturel présente plusieurs applications, dont la chauffage, l'industrie des pâtes et papier, la réfrigération, le séchage, etc. «Le gaz naturel est bon pour l'environnement. Il est

très efficace et abordable, et il est sûr», soutient M. Sami, qui est en contact avec l'une des composantes du consortium depuis quelques années.

Toujours d'après Samuel Sami, TransMaritime offre les avantages d'offrir une sécurité d'approvisionnement en étant branché au grand réseau de l'Alberta, de proposer un prix moins élevé pour le gaz, de ne pas prévoir de retard pour l'arrivée en marché en novembre 1999, et surtout de contribuer au développement du nord du N.-B.

L'Office national d'énergie prendra sa décision au mois de mai prochain. Les deux groupes ont donc à moins pour faire approuver leurs projets respectifs.

Actualité

À l'eau Moncton!

François GRAVEL

Depuis le début de mois de juillet, les résidents de Moncton doivent composer avec un système d'eau incapable de fournir de l'eau potable. La crise a atteint son paroxysme au milieu de l'été, alors que deux tests effectués par la Ville ont démontré la présence de coliformes fécaux.

Le système d'égouts a finalement été nettoyé... pour laisser la place à une autre crise. Cette fois, c'est le plomb qui est en cause. La relation entre la Ville de Moncton, Catherine Dallaire, avait soutenu qu'il ne faut être au large.

«Il y a encore des branchements faits avec du plomb», d'explique Mme Dallaire. «Ce n'est pas l'endroit pas toute la ville qui est affectée.» En fait, il semble que tous les résidents construits avant 1970 soient touchés avec des traces de plomb.

Depuis quelques années, la Ville de Moncton a entrepris une vague de remplacement de ces tuyaux. «La problème, c'est que plusieurs fois on se heurte entre les années



La chasse aux tuyaux de plomb

Si et 70, ensemble et vite. «La documentation de ces municipalités n'indique pas si les branchements sont faits avec du plomb.»

Moncton doit donc vérifier ces secteurs (en Sonny Bice) afin de connaître la nature de ces branchements et de la qualité de l'eau. «Nous faisons des tests. Les propriétaires sont invités à venir par lettre des résultats de l'examen», dit Catherine Mme Dallaire.

«Tout résident venant tout juste d'emménager dans un appartement à Moncton devrait donc communiquer avec son propriétaire afin de savoir si celui-ci a reçu ou non une lettre de la municipalité révélant la présence de plomb», d'expliquer la relation. «En cas de doute, il vaut mieux ne pas boire l'eau.»

De plus, la Ville de Moncton recommande fortement de laisser couler l'eau quelques minutes le matin avant, par exemple, de se brosser les dents. «Il vaut mieux laisser couler l'eau jusqu'à ce qu'elle soit froide», affirme-t-elle. «L'eau est en effet restée en contact toute la nuit avec les tuyaux et peut donc ne pas être potable. Il faut donc la laisser couler, laissez-elle en écoulement.»

Un nouveau prêtre sur le campus

Jérôme CARON

Une nouvelle année universitaire vient de s'amorcer. Tout le monde est à la fois satisfait, mais hésitant face aux divers nouveautés. Mais il y en a une qui attire notre attention, c'est la venue d'un nouveau curé à la paroisse Notre-Dame-d'Acadie. Eh oui! Cette nouvelle surprend certainement quelques-uns d'entre nous. Pour ceux qui ne s'en attendaient pas, le Père Arthur Bourgoin nous a quittés au mois de juillet dernier pour aller vers une nouvelle mission, à Regville.

La personne qui lui succède est dynamique, souriante, et accueillante. Elle se nomme Yves Arseneault, et est originaire de Moncton. Le Père Arseneault connaît bien le Centre universitaire, car il avait l'honneur de venir y jouer, alors qu'il n'y avait que l'édifice Tailleux qui surplombait l'été indien. C'est en 1968, à l'époque où il y avait tout de brouhaha sur le campus, que le Père Arseneault a été ordonné prêtre.

Avant de venir au Centre universitaire, le Père Yves Arseneault était à Richibucto, où il a servi la communauté pendant trois ans. Il a beaucoup travaillé avec les jeunes et a été attentif à leurs besoins. Dès son arrivée, le Père Arseneault, tout comme chacun de nous à notre première année, se sentait quelque peu nerveux, même avec l'aide fidèle de la Soeur Bernice Cormier, qui l'épaulait tout au long de l'année. Mais c'est de voir la participation des jeunes aux messes qui l'a encouragé. Il a même déclaré: «J'ai été impressionné de la participation à la liturgie, il y a une chaleur humaine et présente.»

Ce que le Père Arseneault s'est donné comme mission, c'est de révéler et d'éveiller la foi. L'enseignement n'étant pas sa priorité, il s'attarde



Père Yves Arseneault

tout d'abord à écouter et à apprendre de ce qui en dit. Comme il l'a déclaré lui-même: «Je ne crois pas au lavage de cerveau. Je dois être moi-même et je crois beaucoup à la vérité, en la présence, au dialogue et au service.» De cette affirmation, on peut déduire que notre communauté sera présente pour les jeunes, pour les écouter et les aider.

Lorsque je lui ai demandé quelles étaient ses expériences vis-à-vis les jeunes, il m'a déclaré: «J'ai une très grande confiance envers les jeunes, à chaque époque ils ont relevé des défis, on exige un engagement.» De plus, il estime que les jeunes ont atteint de foi et de valeurs que les adultes, c'est juste qu'ils l'expriment différemment.

Tout conclure, avec et celles qui le départ du Père Arthur laisse nostalgique, je peux vous dire que le Père Yves Arseneault sera tout aussi spécial. Il ne reste plus qu'à faire le premier pas et comme le Père Arseneault l'a si bien dit: «Venez voir.»

JOURNÉE KIOSQUE JOURNÉE KIOSQUE

N'OUBLIEZ PAS LA JOURNÉE KIOSQUE
AUJOURD'HUI AU CEPS
DE 9 H 30 À 16 H.

Actualité

Création d'un nouveau programme

Mathoux MATULU MUKENGA

Un nouveau programme baptisé l'Odysée Humaine vient d'être créé au sein de l'université. Ce programme s'accueille chez les étudiants de première année et spécifiquement ceux qui sortent du secondaire. L'Odysée Humaine a une durée d'un an. Il permet à l'étudiant d'accéder à la deuxième année du programme de son choix au sein de la Faculté des arts.

«La raison d'être de l'Odysée Humaine est d'encadrer l'étudiant afin de faciliter son intégration, de cultiver la

confiance en soi, et de lui assurer une culture générale», a déclaré le superviseur du programme, Manfred Winter. Ce programme, qui se limite exclusivement à la Faculté des arts, pourrait éventuellement s'étendre aux autres facultés dans les prochains années.

«Actuellement, le programme compte vingt-neuf étudiants encadrés par un groupe de neuf professeurs, qui tenteront d'établir des liens entre les différents cours, afin d'éviter l'isolement académique», a-t-il poursuivi. «Chaque étudiant aura un cadre de l'université qui lui sera dédité afin de l'aider à son intégration», rajoute le superviseur du pro-

gramme.

«La raison d'être de l'Odysée Humaine est

d'encadrer l'étudiant afin de faciliter son

intégration, de cultiver sa confiance en lui,

et de lui assurer une culture générale.»

Les cours offerts dans le cadre de ce

programme sont la philosophie, la géogra-

phie, l'histoire, la littérature et la linguis-

tique. Ce sont des cours de trois crédits

qui s'échelonnent sur deux sessions. Selon

Manfred Winter, ce principe permet à l'é-

tudiant d'avoir le temps de se familiariser avec le système universitaire.

Manfred Winter, qui s'est montré très enthousiasmé, a cependant déploré le retard avec lequel ce programme a été mis sur pied. Toutefois, il a tenu à remercier le vice-recteur, Léandre Desjardins, le registraire, Victor Vieli, le doyen de la Faculté des arts, Zénon Chausson, ainsi que ses collègues qui se sont tous investis dans la réalisation de ce projet.

«Ce programme», a-t-il souligné, «a été un principe nouveau. Il a déjà fait ses preuves dans les grandes universités nord-américaines.»

La photocopie, c'est où ?

Julie CHIASSON

Première journée à l'Université, j'ai cherché «un coin» une photocopieuse. Pourquoi n'y a-t-il pas été installé d'office? Après 15 minutes, j'interpellé quelqu'un: «Excusez-moi, il m'y aurait pas une photocopieuse quelque part?». Et on me répondit: «Il y a un service de photocopies à la FÉCUM, au centre étudiant...». Au centre étudiant, je

me rends vite compte que j'ai accès à plusieurs services facilement et gratuitement, ce n'est pas de la fête. Pour ceux, qui comme moi, sont nouveaux, et même pour les anciens, voici une série de services que vous offre l'Université de Moncton.

CEPS

Le CEPS, c'est le centre sportif de l'Université. Si vous êtes étudiant à temps plein, vous avez accès gratuitement à

toutes les activités offertes: la piscine, les terrains de tennis, de badminton, de squash, le centre de conditionnement physique, et bien plus encore. Présentez-vous simplement au comptoir à l'entrée, et les employés se feront un plaisir de répondre à toutes vos questions. Le CEPS abrite aussi le S.A.R., c'est-à-dire, le service des activités récréatives. Ce service offre des cours populaires comme le Jai-Jai, le Tai

Chi Chuan ou le Tae Kwan Do. Vous aurez aussi la possibilité de vous inscrire à des tournées de basketball, de badminton, de touch football, de volley-ball, de soccer, de hockey ou encore de badminton. Le S.A.R. offre également un court de hockey, un mur d'escalade, un club de gym et, un programme d'activités et bien plus encore! La majorité de ces activités entraînent des coûts, mais vous pouvez obtenir un rabais si vous mentionnez être étudiant de l'Université.

Service informatique

Le département d'informatique vous offre la possibilité d'avoir votre propre adresse électronique à l'Université de Moncton et ce, tout à fait gratuitement. Vous n'avez qu'à vous rendre au sous-sol de la Faculté d'administration et à demander la vôtre! Lorsque vous l'aurez obtenue, vous pouvez vérifier ou envoyer des messages de la salle d'informatique de votre faculté. De plus, la majorité des facultés offrent gratuitement l'accès à Internet dans un salon d'informatique, à vous d'en profiter!

Le FÉCUM

Le FÉCUM offre également une grande gamme de services pour les étudiants de l'Université. Comme ces services sont déjà détaillés dans l'agenda, je ne prendrai pas la peine de les décrire tous, mais pour ceux qui n'auraient pas l'agenda de l'Université, en voici quelques uns.

Que ce soit pour se retrou-

ver entre amis ou faire quelques emplettes, le centre étudiant a tout pour vous. On y retrouve le club étudiant l'Ososno, le Dépanneur ETC, ainsi que le Café. La FÉCUM offre un service de photocopie à ses locaux, et si vous préférez, vous pouvez vous procurer une carte de photocopie, ce qui réduit considérablement vos coûts et vous permet de photocopier n'importe où sur le campus, et surtout n'importe quand.

Aux locaux de la FÉCUM, vous pouvez également faire relier vos textes, acheter une carte d'autobus ou encore envoyer ou recevoir des télé-copies.

Services universitaires

L'Université elle-même offre également une grande gamme de services, qui sont aussi décrits dans l'agenda. Vous pouvez même vous mériter des bourses grâce aux services de bourses et de l'aide financière, régler des problèmes grâce à la ligne des boursés ou le SUPAIR, ou encore en consultant le service de santé, ou celui de psychologie. Le centre de planification de la carrière vous aidera à trouver ce que vous voulez faire dans la vie. La majorité de ces services sont également disponibles à votre centre étudiant.

Pour terminer, l'université vous offre également la possibilité de vous tenir au courant de ce qui se passe dans la région par le biais du journal étudiant Le Front, ou encore en écoutant la radio étudiants, CKUM-MP 95.5, La Poudre francophone.

LA TROUPE ALPINE FAIT SON ENTRÉE À L'U DE M !!!

Bonjour!

Cette année, j'ai la chance de présider «LA TROUPE ALPINE»!

Rejoignez-vous à notre équipe pour une année universitaire remplie d'activités sociales, et ce, sous la bannière ALPINE !!

Activités suggérées :

- Party académ
- Pub crawl

- Visite à la brasserie

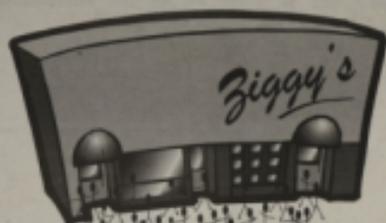
- Party «LA RÉVISION» (BOISSON, PRÉCIS)



VOUS POUVEZ VOUS INSCRIRE
AU CLUB ÉTUDIANT L'OSMOSE
ENTRE MIDI ET 17H
DU 10 AU 17 SEPTEMBRE 1997.

ON VOUS ATTEND !!

Le président de la «TROUPE ALPINE»,
Guy Cormier



rue Main

rue Alma

rue Queen

rue Archibald



PARKIN-PERRY & COMPANY



ROYAL BANK



PARKIN & COMPANY

Éditorial

Humble hommage

Eric DALLAIRE

À une femme qui, toute sa vie, a poursuivi un idéal de justice, de vérité, de partage et de tolérance. À une femme qui, malgré l'égoïsme et l'oppression du monde, n'a jamais cessé de croire en la capacité de l'homme d'être bon. À une femme qui, par son dévouement dévoué, sa tenacité et son refus de suivre la voie facile, a fait tomber des barrières, a soulagé la faim et redonné la dignité à beaucoup de monde. À une femme qui, par l'exemple de sa vie, nous a montré qu'un seul individu peut changer les choses et que l'amour peut parfois vaincre l'indifférence.

Au nom de l'équipe du journal, en guise de moment de silence, quelques espaces blancs pour Marie-Térèse, modèle pour ceux qui veulent croire à un monde meilleur.



Quelque part à Moncton...

Le Front, journal publique.

L'hebdomadaire étudiant Le Front est un service que nous nous payons par nos contributions à la Fédération. Ça nous appartient donc à tous également.

Les objectifs du journal sont clairs: informer, instruire, critiquer, divertir et permettre aux individus de s'exprimer publiquement par le courrier des lecteurs, la page littéraire ou les collaborations spéciales. Tous sont donc invités à faire parvenir leurs textes. Évidemment, l'espace étant limité, l'équipe de rédaction aura parfois à faire des choix; ainsi, nous ne pouvons garantir la publication d'articles longs.

Toutefois, nous nous engageons à ne livrer personne, nous plutôt à publier selon des critères d'intérêt général: pertinence du texte, intelligibilité, respectueux des individus. Quelque chose vous déplaît, vous passionne, vous dérange? Vous avez une information qui servira la communauté ou un point à partager? N'hésitez pas. Le Front est votre tribune.

N'hésitez pas non plus à critiquer le contenu de votre journal. Nous ne sommes pas des professionnels (pas encore, du moins) et nous avons bien besoin des commentaires des lecteurs. Passez au bureau de la Fédération et laissez-nous un mot. Merci et bonne année universitaire à tous.

Adresse: Le Front, Centre étudiant,
Université de Moncton,
Moncton, N.B.
E1A 3E7

Téléphone: (506) 858 4526

Salles de nouvelle: (506) 863 2013
(Dimanche et fériés sans.)

Télécopieur: (506) 858 4503

Courrier électronique: Le Front @ unimoncton.ca

Billet d'humeur

Le bilinguisme à Moncton

Julie CHIASSON

On dit que Moncton est une ville bilingue. Ce qui veut dire, théoriquement, que tous les services sont offerts en anglais ET en français. Pourtant, ce n'est pas du tout le cas.

Que ce soit au département du coin ou bien dans un centre commercial, en tant qu'on en achète, dans un restaurant, un bar ou tout autre endroit, il est très difficile d'obtenir un service en français. Les employés, ça devient difficile. Quand je me suis informée à un «Shoppers» pour connaître les circuits d'achats, on m'a simplement répondu de regarder les petits dépliants (pas très détaillés) ou de demander à un chauffeur lorsque je prendrais l'autobus. C'est ce que j'ai fait... pour me rendre des comptes qu'il y a plusieurs de ces chauffeurs qui ne parlent pas du tout français.

Comme la plupart des étudiants, j'ai besoin d'un emploi à temps partiel pour boucler mes fins de mois. Mais comme je ne sais pas bilingue, les employeurs m'ont bien remerciée chez moi en me disant d'apprendre l'anglais. Bon, d'accord, c'est une ville bilingue, et je dois connaître les deux langues pour travailler dans un endroit public. Mais alors pourquoi l'employeur qui me répond que les personnes en mêmes magasins ne parle pas du tout français? On s'engage quand même. Ne peut-on pas, à un certain niveau, qualifier ce comportement de racisme?

Les anglophones de la région parlent encore de Rock Violette. Il n'a parlé qu'en français et on n'a rien compris! Quand est-ce que nous, les francophones, apprenons-nous à prendre la place qui nous revient et à faire respecter nos droits? Après tout, nous sommes Monctoniens, comme tous les autres. —

Chroniques

POLITICAILLERIE

Funeste royauté

Le Sire de la FÉDÉRIE

Les drapauds sont en berne, constate Lady D'IronT'U' politicaillier. Ou, comme les morts en derniers jours. Après Lady D's, personnage médiatique par excellence des années quatre-vingt-dix, voilà le tour de Philippe Ronillien, sire de loupes de la francophonie canadienne, de s'ajouter à la mort de Mire Tévoa de Calcutta, le personnage le plus marquant du vingtième siècle. Mais la grande vedette reste quand même madame Spencer, Dams de son prénom. Son frère avait bien raison quand il disait que les paparazzi allaient finir par la tuer, mais certainement pas de cette façon. C'est aussi en laissant vivre les tabloïds voyeurs que la mort l'a attrapée. Bien des photographes indécents se sont défilés de leurs prises. Bien des lecteurs indécents se sont régals de détails constatables de sa vie privée, et plus riches encore sont devenus les propriétaires des magazines au sommet de ce croque. Lors de

sa dernière visite à l'épicerie, j'apprenais que Lady D'IronT'U' aimait. Merci pour ce renseignement très utile; je n'aurais jamais pu prouver une chose aussi sordide par le seul biais de mon raisonnement logique. Une chance qu'il existe des magazines comme le National Enquirer. C'est étonnant car il faut notre société à besoins pour élargir ses pannes mortelle. C'est assez pour soulager de grands débats d'éthique.

Jusqu'à où peut-on aller dans le traitement de l'information relevant de la vie personnelle des personnalités publiques ? Où est la limite, s'il y en a une ? On assiste à une remise en question de la façon de traiter l'information. On se demande également qui sont les véritables responsables. On blâme tantôt les paparazzi, tantôt les lecteurs avides de sensations. On peut regarder également du côté des propriétaires de ces magazines. Ce sont eux qui donnent une raison de vivre à ces photographes chasseurs de têtes et attirés par l'appât du gain, qui offrent ces produits délectants au

voyeur qui réside en chaque individu. L'être humain étant ce qu'il est, cet état de fait est des plus naturels. Dans la vie — comme dans le Cash City de Luc De Larochelle — tout le monde veut tout savoir, tout le monde veut savoir si Michael Stipe de R.E.M. est gai, ou encore connaître le secret de la Casanovà, postérité pas. Tout le monde en est conscient, en tout cas, monsier le propriétaire de tabloïd, lui, l'est. Le mort a frappé le royauté, lui d'être indérubable ou inviolable. Elle se prendrait inamovible, même quand elle accepte d'abandonner le Union Jack du palais royal de Balmoral en Écosse en guise de recouvrement pour la mort de la Princesse de Galles. Il s'agit du symbole éternel de la royauté, inconsciemment à l'heure où celle-ci est de plus en plus remise en cause, notamment en ce qui concerne la famille royale britannique. Elle doit s'adapter ou mourir, selon le premier ministre britannique. C'est exactement ce que Lady D's a fait.

MINE D'ART

Roch Voisine embrasse la pluie

Dawn Smyth

Pour ceux qui lisent le Times Transcript, vous êtes sûrement au courant la petite bataille de mots que se livrent anglophones, francophones et bilingues. Pour les autres, voici le résumé. Roch Voisine, dans son concert de 12 août dernier à Montréal, ne s'est exprimé, apparemment, qu'en français entre ses chansons anglaises. Une spectatrice anglophone a déposé cette situation, dans une lettre d'opinion adressée au Times Transcript, en déclarant que le spectacle était à 99 % francophone et que, ainsi, elle n'avait pas pu apprécier le concert puisqu'elle n'y comprenait rien.

Première rectification : un concert dure environ deux heures, soit 120 minutes. En supposant que M. Voisine a chanté une quinzaine de chansons anglaises, dont chacune possède environ une durée moyenne d'environ 4 minutes, cela fait 60 minutes de spectacle en anglais, et un autre 60 minutes en français. Calculer comme vous voulez, mais cela ne donne certainement pas un spectacle à forte majorité francophone.

Tarouse que si l'invitée s'était produite, que si un artiste anglophone chantait en français (ça sonne un peu comme un politicien bilingue, non ?) ne se serait exprimé qu'en anglais entre ses chansons, nous, les bilingues, aurions sûrement géré ça pas mal plus fort que les anglophones dans la situation qui nous occupe. Cependant, cela reste un choix de l'artiste, et peut-être que M. Voisine croyait pouvoir ainsi faire plaisir à tout le monde.

Également, une autre lectrice a dit que, puisque nous étions dans une province bilingue, chaque citoyen devrait avoir le droit d'apprécier tous les côtés de la culture, peu importe la langue de l'artiste, et que donc, M. Voisine aurait dû s'exprimer dans les deux langues pendant son spectacle. Et elle a tout à fait raison. Ce qu'elle omet cependant de dire et, ce qui est, selon moi, le plus important, est que c'est aussi le devoir de chaque citoyen d'une province bilingue, de posséder assez de connaissance de l'autre langue pour comprendre : Ma prochaine chanson sera Kissin Rain.

Finalement, le musique et l'art n'ont ni langues, ni frontières. L'opéra n'est-il pas le plus beau chant du monde, même si le quart des gens n'y comprennent pas un traître mot ?

Semaine d'accueil

Cette année, pour la deuxième fois, la Fédération des étudiant(e)s de l'U. de M. prenait en charge l'organisation de la semaine d'accueil. Mathieu LeBlanc, V.-P. aux services et à l'administration coordonnait le projet.

Il considère l'accueil 1997 comme un succès. «Notre but premier était de garder les étudiants au Centre universitaire pendant la semaine. L'objectif a été atteint et le budget respecté», déclare-t-il. Mathieu LeBlanc déplore cependant les interminables files d'attente à l'inscription: «Le registraire va apporter des recommandations à l'administration afin d'améliorer le système pour l'an prochain», a-t-il indiqué. Visiblement fier de son travail, Mathieu LeBlanc reconnaît cependant devoir beaucoup à la cinquantaine de bénévoles impliqués dans le projet. «La participation a été excellente et je tiens à remercier tout le monde», a-t-il conclu.

La Fédération des étudiants et étudiantes



du Centre universitaire de Moncton

APPEL DE CANDIDATURES

Direction du Front

La FÉECUM recevra des candidatures à la direction du journal étudiant *Le Front* jusqu'au vendredi 19 septembre 1997 à 16h30.

MANDAT:

Du 26 septembre 1997 au 14 mars 1998

RESPONSABILITÉS:

- répond du journal au conseil d'administration de la FÉECUM;
- s'assure de la bonne marche des activités du journal et voit à ce que les règlements généraux du journal soient respectés;
- s'assure de la sortie du journal en bonne et due forme, y compris la vérification finale du montage;
- s'occupe des abonnements;
- voit aux bonnes relations de travail;
- est responsable des relations publiques; est le porte-parole officiel du Front vis-à-vis les médias extérieurs, sinon, il a l'autorité de déléguer;
- prend la décision ultime en ce qui a trait au contenu du journal;
- s'occupe de la gestion financière, avec la direction générale de la FÉECUM, détermine le budget du Front. S'assure que le budget approuvé par le conseil d'administration de la FÉECUM soit respecté;
- est redevable au conseil d'administration de la FÉECUM ainsi que devant la population étudiante en général, en ce qui concerne toute plainte provenant des actions du journal.

RÉMUNÉRATION:

La direction du Front reçoit une rémunération de 65\$ par parution.

CANDIDATURES:

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM et doivent remettre une lettre de candidature, accompagnée d'un curriculum vitae à jour, au comptoir de la réception de la FÉECUM à l'attention de la vice-présidence services et administration.

Les candidatures seront étudiées par un comité d'embauche composé de la vice-présidence services et administration, de la direction sortante du Front, de la direction générale de la FÉECUM et de deux membres du conseil d'administration. La recommandation du comité sera sanctionnée lors d'une réunion régulière du conseil d'administration.

Ouverture de poste

Coordonnateur-trice du Bureau-voyage
Le Mondial

Le Bureau-voyage Le Mondial est un service de la FÉECUM qui a pour but d'organiser des voyages, des excursions, des activités pour les étudiant-e-s et ce, à prix modiques.

Vous avez des idées et des projets ?

La FÉECUM est à la recherche d'un-e coordonnateur-trice pour ce service. La personne intéressée doit avoir un intérêt pour les voyages, avoir de bonnes idées et un bon sens d'organisation. La FÉECUM vous offre une bourse de 200\$ par session. Si vous êtes intéressé-e-s, contactez Mathieu LeBlanc à la FÉECUM au 858-4484.

Nous recevons les candidatures pour le poste jusqu'à 16h30, le vendredi 19 septembre 1997.

La Féécum remercie
ceux et celles qui ont
contribué à l'Accueil 1997
en tant que bénévoles.

Votre contribution fut
grandement appréciée.

Merci !!

AGENDA ÉTUDIANT 1997-1998

Des copies de l'agenda 1997-1998 seront disponibles au comptoir de la FÉECUM (B-101, Centre étudiant) à compter du vendredi 12 septembre.

COLLABORATION SPÉCIALE

Le Centre d'aide en français

Micheline GALLANT

La systaxe vous donne-t-elle des maux de tête? Voulez-vous vous arracher les cheveux chaque fois que vous devez faire l'accord d'un participe passé? Si oui, avez-vous déjà songé à faire un tour au Centre d'aide en français (C.A.F.)?

Le C.A.F. est un service d'aide offert aux étudiants du Centre universitaire de Moncton qui ont des difficultés en français. Ce centre est situé à la salle 239 de la Faculté des arts. Des professeurs d'éducation et de français ont eu l'idée de mettre sa pied en tel service au campus dans les années 80, après avoir entendu parler du succès de ce genre de centres dans les Cégeps du Québec. Le C.A.F. a finalement ouvert ses portes ici pendant l'année universitaire 1990-1991.

Chose intéressante, ce sont des étudiants qui fournissent de l'aide à leurs camarades au C.A.F. Mais pas n'importe quels. Ceux qui sont intéressés à offrir leurs services doivent suivre le cours FR3009 (ou ED3010). Dans ce cours, les étudiants apprennent les techniques qui leur sont nécessaires pour pouvoir venir en aide aux autres. La seule condition pour suivre ce cours est l'obtention préalable de la note B ou FR3006.

Les rencontres individuelles au C.A.F. font partie des exigences du cours FR-ED3010. Les étudiants ne sont donc pas rémunérés pour leurs services. Mais reçoivent trois crédits s'ils atteignent les objectifs du cours. Ces aides rencontrent deux personnes toutes les semaines; les séances durent d'une demi-heure à une heure. Cela n'a peut-être pas l'air tellement exigeant, mais il ne faut pas oublier qu'ils doivent préparer chacun de ces rendez-vous avec soins. Selon la compétence linguistique de la personne aidée, cela peut prendre un certain temps.

Selon Ulysse Landry, technicien du C.A.F., le fait que ce service soit offert par des pairs contribue beaucoup au succès du centre: «C'est moins intimidant pour ceux qui viennent pour de l'aide.» Monsieur Landry trouve que les aides se sentent plus à l'aise et posent davantage de questions, vu que les aides ont à peu près leur âge. Notons ici que M. Landry est toujours à la disposition de tous, au cas où quelqu'un aurait des questions ou des difficultés.

N'importe qui peut aller travailler au C.A.F. seul; les ouvrages de référence présents sont à la disposition de tous. M. Landry fait toutefois remarquer que certaines personnes se sentent un peu gênées d'être obligées de feuilleter un dictionnaire ou une grammaire pour trouver quelque chose. «S'ils avaient le nombre de fois que je fouille, moi! Parfois, ça peut me prendre une pleine journée pour faire une recherche» confie-t-il. Il n'y a absolument aucune honte à chercher quand on est incertain de l'orthographe ou de l'usage d'un mot. Ulysse Landry ajoute que même les professeurs ou leurs secrétaires viennent le consulter. «En général, les profs de français n'ont pas besoin d'aide, mais ça arrive», ajoute-t-il avec un petit rire. Le C.A.F. offre aussi un service de consultation télé-phonique. Cependant, il est important de mentionner que le C.A.F. ne fait pas de correction de travail. «On ne donne pas de réponses, on aide seulement à les trouver», précise M. Landry. Le but premier du Centre est de montrer aux étudiants comment ils peuvent arriver à se débrouiller seuls. Les progrès des individus sont souvent remarquables, si ceux-ci font preuve de motivation.

Si vous êtes intéressés à ce service, vous pouvez rencontrer Ulysse Landry du lundi au vendredi de 9h30 à 10h30 au local 239 (Arts).

À vos plumes, prêts, écrivez...

Poèmes, écrivains, écrivains, voici votre chance de faire connaître au monde entier l'ampleur de votre talent. Un espace vous est réservé, parmi les pages de ce journal, où vous pouvez exprimer vos idées les plus folles, vos fantasmes les plus secrets, sous forme de poèmes, de nouvelles, de chansons, peu importe.

Vos textes (maximum 750 mots) doivent être remis sur disquette au plus tard le vendredi à 15h00 (réception de la FÉECUM). La rédaction de Front se réserve le droit de ne pas publier certains textes jugés non appropriés.

Attention!

Le Front est à la recherche de journalistes, chroniqueurs, caricaturistes, etc.

Réunion mercredi soir, 19h, au local du Front, sous-sol de l'édifice P. A. Landry.

Bienvenue à tous.

BOTTIN ÉTUDIANT - BOTTIN ÉTUDIANT BOTTIN ÉTUDIANT - BOTTIN ÉTUDIANT

Ceux et celles qui ne veulent pas que leur numéro de téléphone soit publié dans le bottin étudiant doivent en informer la FÉECUM, qui est située au Centre étudiant, et ce, avant le vendredi 19 septembre 1997.

Arts et spectacles

Les Yeux d'Angèle

Dawn SMYTH

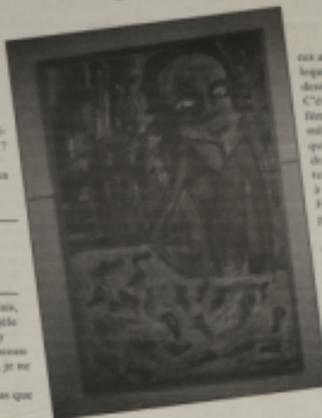
Que possédait ces yeux pour que je me sente l'observée plutôt que l'observatrice ? Qu'y avait-il dans ces regards accusateurs et inquiétants pour que, soudainement, tout s'efface autour ?

Certains vous disent qu'il y avait là une candeur et une maturité confondues. D'autres y voient un art puissant, conflictuel, imprévisible, et toutes ces choses ridicules qu'on dit devant une œuvre pour

Qu'y avait-il dans ces regards pour que tout s'efface autour ?

faire semblant qu'on y a compris quelque chose. Mais, moi, je crois simplement qu'il y avait un peu d'Angèle Cormier, un peu de sa vie, un peu de la même. Il y avait, dans ces yeux et ces tableaux, un coup de génie jeune et coloré, une profondeur que, honnêtement, je ne m'attendais pas de retrouver.

Mais, à bien y réfléchir, l'important, ce n'était pas que



ces acryliques en tant que telles. C'était aussi le bois sur lequel elles étaient peintes, comme si Angèle avait appris à dessiner en gravant des graffiti sur des bouts d'écorce. C'était ce petit sursaut de Picasso, caché dans les profils floutés, que la petite sculpture d'art que je vois à quand même pu décoller (pas à tort, je l'espère). Mais, ce n'était qu'un petit sursaut, juste un tout petit sursaut très pardonnable... C'était ce vent de fraîcheur, camouflé sous des tentes chaudes, qui nous frappait à chaque nouveau détail, à chaque nouveau regard. C'était ce couple, Dimes et Héloïse, se regardant sans, malheureusement, jamais pouvoir se rejoindre.

Mais, je dois avouer que, malgré les yeux, malgré le vil des couleurs, je serais peut-être restée plutôt de marbre face à cette exposition, si ce n'est de Vanité (1997). Les tentes tentes à même le bois tentent la vérité, chaque section donne l'impression d'être un miroir sur une autre « dimension » (il faut de trouver un terme plus approprié). Cette œuvre, mélange de peinture et de sculpture, je la recommanderai Arlequin.

L'exposition des travaux récents d'Angèle Cormier, étudiante au Département d'arts visuels de l'Université de Moncton, était en montre à la Galerie Sans Nom du 22 août au 10 septembre.

Okoumé : l'ambiance n'y était pas

Julie CHIASSON

Samedi soir dernier, le groupe québécois Okoumé était en spectacle à l'Okémos. Résultat : un show étonnant, mais où l'ambiance a eu du mal de se rendre.

Les cinq membres du groupe, déjà bien connus au Québec, ont tout fait pour réchauffer l'audience, mais sans vraiment obtenir de résultats. En première partie, alors qu'ils ont surtout joué des chansons de leur propre répertoire, le public est resté froid et distant face à ce contenu qui lui était presque totalement inconnu. Éloï (harmonica, flûte) et Michel (basse) avaient beau se démener sur scène, il n'y avait que des applaudissements froids et quelques témoignages des amateurs à la fin de chaque chanson. Jonathan (voix, guitare acoustique) n'a pas pu réveiller ses auditeurs alors qu'il aurait dû pouvoir le faire, entre chaque set.

C'est vers la moitié du spectacle, lorsque Éloï a invité le public à danser, que la foule a commencé à bouger. On a alors eu droit à des compositions de Sarah, du groupe The Who et de quelques autres artistes, ce qui a semblé mieux plaire aux spectateurs, qui sont cependant retournés à leur table après une ou deux pièces. Le groupe a tout de même eu droit à un rappel en fin de concert.

Okoumé : « Arbre de l'Afrique équatoriale, au bois rose, utilisé notamment dans la fabrication du contreplaqué » (Le Petit Larousse illustré, 1997). Pourquoi avoir choisi ce nom ? On a ouvert le Larousse et on a pointé... me répond simplement Jonathan. « Le groupe changeait de nom à chaque spectacle, alors on a décidé un soir de choisir un nom



Arbre de l'Afrique équatoriale, au bois rose.

qui resterait. » Okoumé a débüté simplement, mais efficacement. Les membres se connaissent par le biais d'une commune, et en 1995, ils ont décidé de participer au concours Pro-scène, à Québec. Et ils ont gagné. À partir de là, il ont enregistré l'album

Okoumé, distribué à 7 000 exemplaires. Déjà, l'album « Dio mio pa ga » est dans le top 10 des trois radios les plus importantes du Québec. Un autre exemplaire en route ? Pas vraiment... dit Jonathan. Le groupe ne voit pas loin devant lui. Si l'album se vend bien, peut-être. Une tournée provinciale ? Pas encore. Rien sûr, le groupe joue dans plusieurs localités du Québec, mais on ne peut pas vraiment parler de tournée. Les membres restent simples et ne veulent pas pousser les « inquisiteurs », si ça marche, tant mieux, sinon, eh bien tant pis. Ils aiment au moins essayer.

Les cinq membres du groupe, déjà bien connus au Québec, ont tout fait pour réchauffer l'audience, mais sans vraiment obtenir de résultats.

Les critiques sont encore partagées au sujet du groupe Okoumé. Certains adorent le répertoire au style rock et folklorique en même temps, les autres ne voient là qu'une copie en cinq exemplaires de Kavaïe Parent. Et c'est vrai que l'on peut voir la ressemblance, mais il faut aussi voir les différences entre le groupe Okoumé et le petit Gaspézien qui a fait tant du ravage qu'il ne peut plus sortir de chez lui. Quel qu'il en soit, le succès semble être à portée de leurs mains.

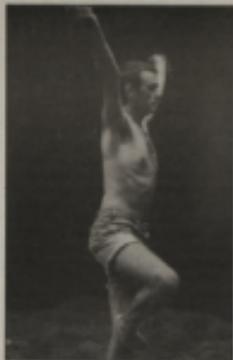
Arts et spectacles

Moncton-Sable ou l'art d'imaginer

André GODIN

Dans le grange, on retrouve une dame de sable, comme un tas de terre. Une petite terre si on veut. Une vingtaine de personnages, interprétés par les comédiens Philip André Collette, Amélie Gosselin, Diane Richard et Lyne Salette, se partagent cette terre. Toute une gamme de rapports sont entretenus avec cette dame, en creuse, on rousse, on scrite, on stadia, on exploite, on vitrifie, on protège. Bref, à peu près tous les comportements typiques des êtres humains. Scellement, il y a une occupation: le personnage de la petite (Lyne Salette). Son comportement ne semble pas du tout dicté par les appétits humains. Elle sort tout droit d'un conte de fée. On l'aperçoit faire le tour de la dame, à la toute frontière du sable, comme si elle était à la frontière de deux mondes. Entre rêve et réalité, bien sûr, mais aussi à la toute frontière de la représentation, entre créateur et création. Car on est en droit de se demander si elle n'est pas une métaphore pour l'écrivain. Elle sculpte et modifie la réalité à sa guise, jouissant ainsi d'une des plus belles libertés que possède l'art.

Voilà, c'est une façon de résumer la pièce Moncton-sable. Il y en aurait bien d'autres. Car cette production, il est très important de le souligner, se fait dans



un profond respect pour son auditoire. Il s'est pas question ici, d'un art à théâtr, qui cherche à briser une métaphore dans notre gorge. Le rythme de cette pièce est lent. On évite les péripéties, et les éléments de suspense. On évite de tout expliquer ou même d'expliquer que ce soit, on laisse aux spectateurs la liberté d'observer, d'écouter et surtout d'imaginer.

Bien qu'il s'agisse du premier texte pour la scène de France Daigle, on sent qu'elle est déjà très sensible aux nuances de cet art. Le décor, la musique et le jeu des comédiens ne sont pas subrogés aux besoins du texte. L'auteur a laissé à tout le monde la chance de s'exprimer. Le montage sonore de Jean-Marie Morin, la mise en scène et le décor de Louise Lemaire et le jeu des comédiens ne font pas que compenser le sens du texte, ils ont leur sens propre, et on donne aux spectateurs beaucoup d'occasions de le constater. France Daigle a très bien compris que le théâtre pouvait englober tous les arts et ce, sans les étouffer.

Aussi une réflexion sur le théâtre en soi que sur le monde qu'il entoure, on retrouve, dans tous les éléments de ce très impressionnant travail d'équipe, l'imagination, l'ironie, l'humour, l'intelligence, la charme et surtout la qualité qui caractérise les écrits de France Daigle. La pièce Moncton-sable est présentée au studio théâtre La Grange de l'Université de Moncton, du 9 au 13 septembre, à 20h.

La récolte a été bonne au Festival semble-t-il...

Janice BABINEAU

Alors que le Festival d'accueil battait son plein à l'Université de Moncton, un autre événement, le Festival de la récolte du Centre-ville, a également suscité l'intérêt dans la région de Moncton en fin de semaine dernière. Sur un site près du marché des fermières au centre-ville de Moncton, quatre jours de spectacles et d'activités ont défilé en attirant des milliers d'impressionnés.

Les organisateurs semblent avoir choisi la bonne formule, un mélange de musique celtique traditionnelle et de musique acadienne, passant

Les anglophones auraient été heureux d'entendre la présentation bilingue des chanteurs par Annick Gagnon et Sarah.



Annick Gagnon

ville... Un petit 2 dollars pour assister aux spectacles du vendredi et samedi soir et l'entrée libre pour les autres activités et spectacles, c'est adapté pour le budget étudiant. Sans oublier, bien sûr, la toute à presque sauté lors de la prestation de Sarah. Malgré le grand nombre de spectacles donnés par ce groupe des îles de la Madeleine dans la région, les gens étaient nombreux à ce rendez-vous.

Le grand nombre d'artistes de la celtic ont présents pour le festival présentait une occasion en soi pour voir les nouveaux talents et la progression des groupes qui ont visité Moncton lors des East Coast Music Awards l'été dernier. Le groupe Chanson Celtic Tide, par exemple, formé de jeunes musiciens d'une même famille de l'Île-du-Prince-Édouard, ainsi que MacKeel, avec ses airs de cornemuses ont évidemment été une belle découverte pour bien des francophones qui n'ont pas songé l'occasion de voir un spectacle de la musique traditionnelle celtique. Les anglophones, bien qu'ils ne semblent pas nombreux au spectacle de Sarah, auraient été heureux d'entendre la présentation bilingue des chanteurs par Annick Gagnon et Sarah, entre autres.

de blues, pop et autre. On peut noter la présence de l'ensemble Daigley, des Méchants Magarecans, d'Annick Gagnon et de Sarah du Big Francophone... Les groupes Annie Makes It Right, MacKeel, Chanson Celtic Tide et Mobbado se sont également présentés sur la scène.

Ce qu'il faut souligner, c'est l'aspect économique du Festival de la récolte du Centre-

Arts et spectacles

La 11e édition du FICFA

Dawn SMYTH

Le Festival international du cinéma francophone en Acadie (FICFA), qui en est à sa 11e édition, se tiendra à Moncton et à Dieppe, du 19 au 25 septembre prochains.

En plus des 153 films présentés en salle, comparativement à 129 l'an dernier, les organisateurs proposent aussi diverses activités telles que des spectacles de musique (Duo intégral, les 3/4 Putains, So What), des rencontres avec des producteurs et des invités du festival, ainsi que du cinéma plein-air.

Également, un premier nord-américain, Cinématon, un film de Gérard Coustau, sera en projection continue au Centre culturel Aberdeem. Ce

film, surnommé « le plus long film du monde », contient 120 heures d'images venant de tous les coins de la Terre et présente 1799 portraits « de personnalités artistiques et culturelles ».

En première nord-américaine, Cinématon,

le plus long film du monde.

Plusieurs films sont à ne pas manquer, tel que *Claudio*, récipiendaire du Grand Prix au Festival Vues d'Afrique 1996, *Ménarche et Basin*, gagnant du Léopard d'or à Locarno 1996, le court métrage *Bien sont tous rapports* (Prix de la Presse, Clermont-Ferrand 1997).

Méthilda, la passionnaria acadienne, qui est présentée en première, et *Bien d'autres*.

De plus, le FICFA de cette année sera le premier à décerner le prix Téléfilm Canada, d'une valeur de 10 000 \$, accordé à un cinéaste de court ou de moyen métrage. Ce prix a pour objet « le développement ou la production d'un nouveau projet admissible au financement de la société ». En plus de ce prix, il y aura, comme l'an dernier, le prix de l'ACCT (2 000 \$) pour le meilleur long métrage et celui de Mirme Atlantique (1 000 \$) pour le meilleur court ou moyen métrage.

Les billets et les passes sont vendus à la Librairie académique de la Place Champlain, au Théâtre Capitol et à la bibliothèque de l'Université de Moncton.

Horaire abrégé du FICFA

HEURE	ENDROIT	ÉVÈNEMENT
Vendredi 19 septembre		
Rencontre d'échange Film NB réunissant des producteurs de la francophonie internationale 19h00 21h30 Intégral	Ciné-rencontre Palais Crystal Centre culturel Aberdeem	Projection continue du Cinématon (120 heures) Projection de films Soirée d'ouverture et spectacle avec le Trio
Samedi 20 septembre		
12h00 - 21h30 23h00	Palais Crystal Ciné-rencontre	Projection de films Spectacle avec les 3/4 Putains
Dimanche 21 septembre		
13h00 - 21h30 22h30	Palais Crystal Ciné-rencontre	Projection de films Spectacle avec So What
Lundi 22 septembre		
12h00 - 18h30 18h30 - 21h15	Ciné-rencontre Palais Crystal	Projection de films Projection de films
Mardi 23 septembre		
12h00 - 16h15 14h00 16h30 - 22h00 20h30	Ciné-rencontre Auditorium de l'ONF Palais Crystal Parc Robinson	Projection de films Projection de films Projection de films Cinéma plein-air
Mercredi 24 septembre		
12h00 - 19h00 14h00 15h30 - 21h00 20h30	Ciné-rencontre Auditorium de l'ONF Palais Crystal Centre culturel Aberdeem	Projection de films Projection de films Projection de films Cinéma plein-air
Jeudi 25 septembre		
12h00 - 18h00 14h00 16h00 - 19h00 21h30	Ciné-rencontre Auditorium de l'ONF Palais Crystal Ciné-rencontre	Projection de films Projection de films Projection de films Soirée de clôture et remise des prix



SERVICE DES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES COURS POPULAIRES

Septembre 1997



JU-JITSU (niv. I)

JU-JITSU (niv. II)

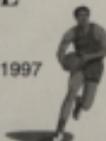
TAI CHI CHUAN
(niv. I)TAI CHI CHUAN
(niv. II)

TAE KWON DO

No. de cours	30 cours (90 min. chacun)	30 cours (90 min. chacun)	10 cours (75 min. chacun)	10 cours (75 min. chacun)	20 cours (90 min. chacun)
Durée	22 septembre au 3 décembre	23 septembre au 3 décembre	24 septembre au 3 décembre	24 septembre au 3 décembre	23 septembre au 4 décembre
Jour/heure	L.U.M.E. (18h00-19h30)	L.U.M.E. (19h30-21h00)	M.E. (18h30-17h30)	M.E. (18h30-18h30)	MA.JE. (16h30-18h00)
Local	160 Ceps	160 Ceps	148 Ceps	148 Ceps	168 Ceps
Coût	30\$ (étudiant + s) 80\$ (autres)	30\$ (étudiant + s) 80\$ (autres)	25\$ (étudiant + s) 55\$ (autres)	25\$ (étudiant + s) 55\$ (autres)	35\$ (étudiant + s) 85\$ (autres)
Maximum	30 personnes				
Responsable	Marc LeBlanc	Marc LeBlanc	Sylvia Kasparian	Sylvia Kasparian	Marc-André Gaudet

La date limite d'inscription de ces cours est le 25 septembre 1997. Pour renseignements supplémentaires et/ou vous inscrire vous adresser au S.A.R. (local 127) CRPS Louis-J.-Robichaud. Carte étudiante obligatoire. Les prix sont assujettis à la T.V.H.

TOURNOI BASKETBALL "3 contre 3"



DATE: Le samedi 20 septembre 1997

HEURE: 9h à 17h

LIEU: Gymnase du Ceps Louis-J.-Robichaud

CATÉGORIES: - Masculine
- Mixte

FRAIS D'INSCRIPTION: 25\$ par équipe - T.V.H.

Date limite d'inscription: Le mercredi 17 septembre à 12h00
S.A.R. au local 127, Ceps L.J.R.

Responsable: Francis Dauphinais (Tél. 384-3233)

TOURNOI "Touch Football"



DATE: Le samedi 27 septembre 1997

HEURE: 9h à 17h

CATÉGORIES: - Masculine
- Mixte

FRAIS D'INSCRIPTION: 25\$ par équipe - T.V.H.

Date limite d'inscription: Le mercredi 24 septembre à 12h00
S.A.R. au local 127, Ceps L.J.R.

RESPONSABLE: Gaby Desloges (Tél. 862-1063)

Sports

De nouveaux entraîneurs à l'Université de Moncton

Nicolas LÉGER

La nouvelle saison de soccer s'amorce sous peu et l'arrivée de nouveaux entraîneurs avec les équipes masculine et féminine laisse présager des craux un peu plus éblouissants pour nos Bleus. En effet, la venue d'Alain Bouquet avec les Aigles bleus et de Mathieu Léger avec les Anges bleus devrait contribuer largement aux succès de nos équipes.

Ayant évolué avec les Aigles bleus au début des années '80, Alain Bouquet est un adepte du soccer et, bien qu'il ait déjà remplacé Mircea Roman à quelques reprises, il en sera à ses premières armes à la tête d'une équipe universitaire. « J'envisage la saison avec beaucoup d'optimisme. Ce sera une expérience sans doute très intense pendant les deux prochains mois, mais je suis prêt à m'y consacrer », déclare M. Bouquet. Il ne vise rien de moins qu'une place dans les séries éliminatoires et encore mieux, la finale de l'Association sportive inter-universitaire de l'Atlantique (ASIA).

Chez les Anges bleus, Mathieu Léger qui agissait à titre d'entraîneur adjoint de l'équipe l'an dernier se retrouve maintenant aux commandes de cette dernière. Son objectif est bien simple puisqu'il dit vouloir mener les

Anges bleus en séries éliminatoires.

En 1995, alors que M. Léger était entraîneur chef de l'équipe de soccer féminin de l'école secondaire Louis-F. Robichaud, il mena son équipe au championnat provincial. Toujours en '95, il a décroché le championnat atlantique de soccer féminin alors qu'il dirigeait les Kick and Run de Shédiac. De plus, en 1996 il a dirigé les Maestros jusqu'en finale de l'Atlantique et a été entraîneur adjoint de l'équipe de soccer masculin de Nouveau-Brunswick aux Jeux du Canada à Brandon, au Manitoba. Somme toute, Mathieu Léger possède un lourd bagage d'expérience qui lui sera probablement fort utile dans les mois à venir. M. Léger sera comme adjoint M. Ronald Léger et Mme Thérèse Salmier. Lorsqu'interviendrait sur le mandat de ses nouveaux entraîneurs, M. Daniel O'Carroll, directeur du service des sports de l'Université de Moncton, a affirmé avoir demandé à son nouveau personnel, de blâmer avec les effectifs déjà en place. De plus, M. O'Carroll souhaite que ses entraîneurs apportent un nouvel élan à leur équipe.

L'équipe sportive du journal Le Front vous souhaite à tous et à toutes, une excellente saison.

Du jamais vu à l'Université de Moncton, après St-Jean, Fredericton et Mount Allison.

Alexander Keith's vous en promet une grognée.

Ça va brasser.

Arrosez ça

202e anniversaire d'Alexander Keith

2 Canneltes Gratuites

à l'achat d'une caisse de 12 bouteilles de Blue

Offre à temps limité. Jusqu'à épuisement des stocks.



2 Canneltes «Anniversaire Keith's» Gratuites

à l'achat d'une caisse de 12 bouteilles de Keith's

Offre à temps limité. Jusqu'à épuisement des stocks.



Bonne année universitaire de la part de l'équipe Labatt.

Vos représentants:
Abdul Fall
Jeremy Caissie

Tél : 855-BLUE

Sports

Jeux du Canada '97

Des athlètes de l'Université présents

Kevin HUBERT

Depuis 9 au 23 août dernier, plusieurs athlètes de l'Université de Moncton étaient présents aux Jeux du Canada qui se déroulaient à Brandon au Manitoba.

Dans le cadre des deux semaines, pas moins de 18 disciplines étaient à l'honneur.

Dans la première semaine, on pouvait assister à plusieurs sports. Le soccer féminin attirait particulièrement l'attention puisque Caroline Legros, capitaine de l'équipe et membre des Anges bleus de l'Université de Moncton était présente. L'équipe du Nouveau-Brunswick s'est classée au 9^e rang. En plus, elle a été la porteur du drapeau de la délégation néo-brunswickaise, une attention qu'elle n'attendait pas. «Il fallait que je mette sur l'étrépage et je ne savais pas quoi dire», affirme Legros. Toutefois, elle a bien aimé son expérience et se sent prête pour la nouvelle saison qui risque d'être fort intéressante. Les autres athlètes de l'Université à surveiller sont arrivés dans la deuxième semaine. En athlétisme, on comptait quatre porte-couleurs du Bleu et Or. Michel Boudreau, un des leaders de l'équipe de l'UdeM a participé au 1500 mètres et a terminé sa course de qualifications au 7^e rang avec un temps de 4:03.72. En finale, il a terminé 9^e dans un temps de 4:00.63. Michel était tout content du résultat. «J'avais aimé

parcourir la distance sous les 4 minutes, mais je suis tout de même satisfait». L'athlète de Memramouk s'est vu beaucoup d'expérience dans cette distance. Lui qui est un habitué de 5000 mètres n'a pu prendre part à cette épreuve sur un malaise. Il est content du 1500 mètres. Michel Boudreau prendra une année sabbatique en athlétisme. Toutefois, il continuera à s'entraîner.

Yves Gagnon a pris part quant à lui au 10.000 mètres. Il a terminé son épreuve en 36^e place. Son temps de 32 minutes et 28 secondes était légèrement au-dessus de ses aspirations. «J'ai eu une crampe vers le 6^e kilomètre et ça ne m'a pas aidé», avoue le coureur de Moncton. Il avait le 5^e meilleur temps pour le parcours, et avait réussi le standard B à Saint-Jean. Il s'est classé premier dans l'Atlantique. «C'est une belle expérience à vivre», affirme Yves Gagnon. «Les gens là-bas ont été très accueillants».

Du côté féminin, Julie Dupuis et Amy Caisie prennent part à plusieurs courses. Amy Caisie a complété au 400 et au 800 mètres, en plus de participer au 1X400 mètres. «Ça a bien été», avoue l'athlète de Shébrooke. Au 400 mètres, elle a terminé 4^eme avec un temps de 59.36. Dans l'épreuve au 800 mètres, elle a terminé au 17^e rang avec un temps de 2:27.43. Au 1X400 mètres, l'équipe du Nouveau-Brunswick a pris le 9^e rang avec un temps de 4:01.41. Amy Caisie avoue avoir des attentes élevées. «Quelques fois, je crois être superwoman». Mais elle

a vu que le calibre était assez élevé. Elle se concentre maintenant sur la saison de soccer qui est déboulée et reprendra l'athlétisme plus tard dans la saison.

L'autre athlète à être allé à Brandon est Julie Dupuis. La vétéranne de Coouage a participé à une finale, soit le 800 mètres. Elle a terminé au 11^e rang au général avec un temps de 2:19.17. Elle avait fait un temps de 2:21.25 aux préliminaires. Son autre course a été le 1500 mètres et elle a pris le 14^e rang avec un temps de 4:57.33. La semaine passée elle a pris part aux Jeux de la Francophonie au Madagagascar.

D'autres athlètes de l'Université ont pris part aux Jeux du Canada. Au soccer masculin, René Caisie était présent. L'équipe a pris le 9^e rang et un volley-ball féminin, entre Monette Boudreau-Carroll au poste de centralisatrice adjoint, les joueuses Amélie Picard et Nadine Bireau faisaient partie de l'équipe du Nouveau-Brunswick qui a pris le 9^e rang. Au volley-ball masculin, on retrouvait trois joueurs de l'Université, soit Jason Giguère, Robin LeBlanc et Patrice Daigle. L'équipe a terminé 7^e. Finalement en cyclisme, Isabelle Richaudo a participé à plusieurs courses sur route en plus du cross-country. Elle était aussi d'avis de dire que la compétition était élevée. Mais elle se dit satisfait de ses résultats.

Quelqu'il en soit, les athlètes de l'Université ont vécu une belle expérience et ont rencontré des gens bien accueillants et des Jeux du Canada bien organisés.



Nadine Bireau



René Caisie



Yves Gagnon



Michel Boudreau

La saison des sports universitaires de Moncton

Francis LESSARD

Le coup d'envoi à la saison sportive 1997-1998 de l'Université de Moncton sera donné le samedi 13 septembre prochain avec une compétition de cross-country et des parties de soccer.

Trois membres de l'équipe sportive de l'Université de Moncton de l'année passée arrivent des Jeux du Canada qui ont eu lieu à Brandon, au Manitoba, en août dernier. Il s'agit de Julie Dupuis, d'Amy Caisie et d'Yves Gagnon. Le entraîneur de l'équipe de cross-country de l'Université, M. Marc Boudreau, accueillera ses protégés au meilleur de leur condition physique. (Voir l'article de Kevin dans ce numéro.)

Après trois années d'admissibilité, la course

Julie Dupuis, qui était du voyage au Manitoba, a décidé de ne pas participer aux compétitions inter-universitaires de cross-country et d'athlétisme. M. Boudreau devra donc faire appel à la relève de son équipe. Notamment, il affirme que la promesse revenue de Saint-Jean, Mathieu Cyrigne, sera à surveiller. Chez les hommes, les frères Yvan et Yvan Boudreau ainsi que Steve et David Pelletier seront de la partie.

Prévoit cette même journée, l'équipe de soccer féminin de l'Université de Moncton, les Anges bleus, arrive au Cap Breton. Les Anges se mesureront aux Capers de la «University College of Cape Breton (UCCB)» dès 14 heures. Pour sa part, l'équipe masculine des Aigles prendra elle aussi d'assaut la saison

vers les 16 heures en affrontant ses homologues de l'UCCB. Les équipes féminine et masculine de soccer de ces deux universités se rencontreront de nouveau le lendemain, dimanche le 14 septembre. Les Anges joueront dès 13 heures tandis que les Aigles sauteront sur le terrain vers 15 heures.

La formation de hockey de l'Université de Moncton débute sa saison à domicile le 15 octobre contre les Mustangs de Mount Allison. Le camp d'entraînement hors-glace de l'équipe s'est amorcé officiellement au CEPS de l'Université. De nouvelles figures sont venues combler les nombreux départs de l'équipe. Les Aigles de l'entraîneur Pierre Bellevue disparaîtront une série de quatre matchs hors-concours, à l'étranger, entre le 5 et le 12 octobre.

Julie Dupuis et Amy Caisie étaient absentes lors de la prise de photos

L'OSMOSE



FDLIE OSMOTIQUE

VENIR

TOUS LES JEUDIS SOIRS !
SUPER HAPPY HOUR TOUTE LA SOIRÉE!!!

Vendredi

**MOLSON CANADIAN
ROCKS!**

7-11

Samedi 20 sept. ➔ Super party acadien La Revision

Vendredi 26 sept. ➔

GREAT BIG SEA

Bienvenue aux étudiants,
de la part du restaurant
Olympus



OLYMPUS

(situé au 2e étage du Highfield Square)

(506) 388-5250

Bénéficiez de 15% de rabais sur toutes entrées
avec la présentation de votre carte étudiante !

Bon retour en classe !